AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (13 octobre - 29 octobre)Item66. Paris, Samedi 21 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 66. Paris, Samedi 21 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Enfants (Benckendorff), Politique (France), Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Vie familiale (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)

65. Val-Richer, Dimanche 22 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1837-10-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitDès que mon fils sera parti, je vous rendrai un compte détaillé de tout ce qui me regarde, jusque là imaginez que depuis 9 heures jusqu'à 6 il est là, sans cesse. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°109/147-148

## Information générales

LangueFrançais Cote

• 241-242, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/418-421

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 66. Samedi 21 octobre midi

Dès que mon fils sera parti. Je vous rendrai un compte détaillé de tout ce qui me regarde, jusque là imaginez vous que depuis 9 h jusqu'à 6, il est là, sans cesse. Que nous avons un travail immense à faire ensemble, que j'ai la tête rompue, renversée, que je n'en puis plus & que si mon cœur est toujours, sans cesse à votre service, mon temps ne l'est pas du tout que je ne sais où trouver deux minutes. Il part après demain. Pauvre jeune homme placé entre son père & sa mère dans des circonstances aussi pénibles.

Je n'ai aucun espoir de ramener mon mari, il a perdu la tête. Il faut que je ramène l'Empereur & vous concevez la difficulté si j'échoue, il y aura un éclat terrible, mais rien ne m'ébranlera. Vous savez où je trouve ma force. J'ai vu M. Génie deux fois ce matin. Il m'a porté votre petit billet & demain il viendra prendre un mot de ma part pour vous l'envoyer par M. Grouchy. Vous voulez un mot, vous l'aurez, je le veux aussi, je veux vous donner de la joie. Je sais ce qu'est elle est immense pour moi.

Thiers a passé deux heures chez moi hier. Il est entré boudant, son humeur s'est éclaircie, et il est sorti enchanté. C'est vous qui faisiez sa mauvaise humeur. Il est ministériel ; si les ministres le soutiennent aux élections. Mais au fond de part ni d'autre cela ne me parait encore bien solidement établi. Il est drôle, il est bavard mais comme j'ai été frappée du peu de facilité & d'élégance avec laquelle il s'exprime! Comme je suis gâtée il est parti ce matin pour Lille il sera ici la première semaine de Nov. Lui et Berryer se trouveront en présence à Aix & à Marseille on les oppose l'un à l'autre dans les deux villes.

Voyez avec quelle hâte je vous écris, voilà une correction plus ridicule encore que celle de l'autre jour.) Ma santé se ressent de toutes les émotions et les tracasseries qu'on me donne, je ne dors pas. Ah quand me laissera-t-on tranquille. Adieu. Adieu. Vos lettres me soutiennent. Je les aime plus que jamais & plus que jamais adieu. Dans mon n°64, j'étais moins agitée à 9h. qu'à 1 h. parce que j'avis prié mon fils de ne me dire que le matin les choses qui pouvaient m'irriter le plus. Voici les paroles de l'Empereur : " Mon honneur et ma dignité sont blessés par votre femme, elle seule a osé jamais mon autorité. Faites vous obéir par elle, si vous n'y réussissez pas, c'est moi qui la réduirez en poussière." Il nous reste à voir comment ?

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 66. Paris, Samedi 21 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1002

### Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur241-242 Date précise de la lettreSamedi 21 octobre 1837 HeureMidi DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

66. Janus 21 october. 128 Hued; Di que um fels reca parti, ji un, rusta; in compet. Intaile & tay a fui un orgando, pringrada carajas men per defecció q les perifició 6 dutta, race afer fue work arous un Council wice con a fais amentile, justoi la les Vereges gumeric, que je re ca peis, & pase is wear found with trying four who a valo renning teen true, but let par de Cont? pujs in vaci in traced decay accounts it part ageni demain fracen juice bourne plan eath longing Les wer den de montrem "

puntiles. Ji n' accen Espin & ramune um man, il a peros la tetr. il faut jungi naccia 1 1 Sugar 2 1mm concerny la Definite 11 j'Edware, it y accor ca lelat twill, mais vein in Monacles. m. racy or je tonice conforce 5.00 g'an In He fine drong Trinke, matic. it in a perti tola pety fillet & demain it minh prout in wahd wagend vous 1 Surges par Dr. from non while, en week, er in I am ; Account & Co join of raince passed

ette pre cer tou, as jours ele. М инии рыс ист. Thuis afeater dung hear chen, un his it whato' londant. inhum inhellain, it is at unti wechanie. ich Amo qui fairing la cuamain hour if ut recionstant, in the recent Western But d'autres 3 an ford or partie d'autr une an fored or preside lecens brin rated favarde; much, comme j'es is frage du fec de facilità a a Stepaner alece to purite in payprain I come to rein gately

66. it abjusti a water pour Like 128 il rea in la precens teccaie Di que but it preceive to Concercont a musta u fui 2 prisum à aux à à lunsiele on lu ojexon 1 un à l'acito dans Inen 16 ilute in dans ville. / Voyey accupant 21221 hate i mu heart, with aun. correction plan vidual ween for arter Calle & I dula jours, ma ranti " in motion to de Toras × 160 8 la l'action, il les l'occoperaisses. Tour un former, pitulon fan ale prend un tailer to or tranging, 14 1001 1 20 adring adring an letter, in 100000 jacion, aplu pujacini, asi 210 80

Row won he by iten winen a ite a g. h. gu à l. h. frances for ganain period were fet, I are en dis juile mestin bu chenin feis anivaient in irrite le plus très In parter De they wan howenes & was Right look blefer par 15th ton Me mate a si jamen trans un autorite faite some chies per ele 15 Vone wing Newfort To at wenger La midricar su perfecier